



Communiqué

Inventorier le patrimoine culturel français. Pour quoi faire ? Comment faire ?

Dans quelle mesure cette recherche scientifique peut-elle nourrir les politiques publiques territoriales ?

Renouveler le regard des citoyens sur leur environnement ; faire émerger de nouveaux patrimoines ; donner aux élus des outils pour permettre un aménagement du territoire qui s'inscrit dans le temps long d'une histoire partagée ; contribuer à la connaissance de tous les patrimoines – des phénomènes nationaux voire internationaux aux spécificités les plus locales – afin de mieux les protéger, les conserver et les valoriser, conformément à la fameuse « chaîne patrimoniale ». Telles sont quelques-unes des missions aujourd'hui assignées à l'Inventaire général du patrimoine culturel, initié en 1964 par André Malraux alors ministre des Affaires culturelles.

Depuis 10 ans, cette entreprise relève de la compétence des Régions. Le temps était venu de dresser un premier bilan des politiques patrimoniales qu'elle nourrit. Le colloque interdisciplinaire qui lui a été consacré s'est tenu à Paris en 2014 et a réuni de nombreux acteurs – élus, juristes, professionnels du patrimoine, chercheurs – du monde culturel français et européen.

Cet ouvrage présente leurs analyses et leurs réflexions ; il pose également des jalons pour inventer l'Inventaire général du XXI^e siècle.

Cet ouvrage reprend les actes du colloque « 1794, 1964, 2004, 2014. Dynamiques d'une "aventure de l'esprit" : l'Inventaire général du patrimoine culturel », organisé en novembre 2014 par le ministère de la Culture et de la Communication, (direction générale des Patrimoines, mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel), l'Institut national du patrimoine (INP), le Centre d'études sur la coopération juridique internationale (CECOJI-CNRS), l'Association des conservateurs régionaux de l'Inventaire (ACRI) et l'Association des régions de France (ARF).

Un ouvrage collectif,
sous la direction de la Mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel

Une édition Lieux Dits

Collection Cahiers du Patrimoine (n°115)

232 pages, 117 illustrations

Prix de vente 25 euros TTC (France)

Parution 9 décembre 2016



Fiche technique

PARUTION	9 Décembre 2016
AUTEURS	Collectif, sous la direction de la Mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel, ministère de la Culture et de la Communication
FICHE TECHNIQUE	UNE AVENTURE DE L'ESPRIT - L'Inventaire général du patrimoine culturel Une édition Lieux Dits Collection Cahiers du Patrimoine (n°115) 232 pages, 117 illustrations Format 21 x 27 cm Prix de vente 25 euros TTC (France) ISBN 9782362191435
MAISON D'ÉDITION	Lieux Dits 17 rue René Leynaud 69001 Lyon Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64 courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr
DIFFUSION	Librairies françaises et belges : Rando Diffusion Librairies suisses : Servidis Librairies canadiennes : ADL Particuliers : site marchand des éditions Lieux Dits www.lieuxdits.fr
CONTACT PRESSE VISUELS INTERVIEWS	Isabelle Vincensini, Éditions Lieux Dits Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; isabelle.vincensini@lieuxdits.fr

Extraits

DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES MONUMENTS ET DES RIQUES ARTISTIQUES DE LA FRANCE À L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

Les fondamentaux de l'inventaire général

Natacha Abriot, Xénie de Mézière

Une entreprise de connaissance

Entreprise de connaissance avant tout, l'inventaire procède du constat de la disparition, en particulier lors de périodes charnières – Révolutions française ou Trente Glorieuses –, des édifices et des objets hérités du passé. Dès son origine, l'inventaire s'inscrit dans l'ardente obligation du Plan « mise en œuvre après-guerre à l'échelle des régions programées, et a partie liée avec l'aménagement du territoire. La rigueur initiale des services de l'inventaire démontre qu'il relève d'une déclinaison, dans le domaine de la connaissance du patrimoine, de cette volonté de planification.

Entreprise collective, l'inventaire général est conduit, comme Philippe Vergan l'a rappelé précédemment, par des professionnels du patrimoine et non plus par des amateurs éclairés, des érudits passionnés ou des sociétés savantes, quel que soit au demeurant leur statut. À la hauteur des enjeux, des échecs ou des demi-réussites passés, ont été constitués des équipes associant chercheurs, dessinateurs, photographes, ou documentalistes, plus récemment spécialistes de l'informatique documentaire, avec un encadrement méthodologique commun.



« Dossiers verts » du service inventaire de la Région Languedoc-Roussillon.

Inscrite dans la dichotomie française entre connaissance et protection, cette entreprise se veut avant tout scientifique, hors toute considération juridique de protection au titre des monuments historiques, afin d'éviter toute interférence avec des considérations politiques ou économiques.

Un monument de papier ?

Notes, illustrations et références des œuvres inventoriées ont, jusqu'à l'adoption récente du dossier électronique, été réunies, selon un ordre rigoureux, au sein de classeurs recouverts de toile verte (d'où leur appellation de « dossiers verts », qui ont depuis été généralement numérotés). Participant à la construction de la mémoire nationale, ces « dossiers verts » ont constitué en eux-mêmes un véritable monument de papier.

Ayant pour objet de composer une documentation homogène et pérenne, les enquêtes s'appuient sur des outils et un mode de description communs, permettant l'accès facile à l'information tant lors de la constitution des dossiers individuels qu'à l'occasion des analyses et des synthèses.

Cette construction intellectuelle vise à décrire les œuvres, et à organiser la documentation selon une méthodologie rigoureuse. C'est la raison d'être des manuels et des livrets de prescription que sont les volumes de la collection « Documents et Méthodes », en particulier les systèmes descriptifs et dénominateurs. Il importe en effet de partager un vocabulaire et des définitions communes.

Ce faisant, l'inventaire contribue à élaborer les archives de la Nation, mais aussi à partager le savoir. Il vise à préserver la mémoire de ce qui est exposé à disparaître, puisque l'il n'est pas raisonnable de vouloir tout conserver, mais aussi de ce qui a déjà disparu, à condition qu'il s'agisse d'édifices documentés par l'iconographie. Cette mémoire, l'inventaire général la rend accessible par différents canaux : bases de données, publications papier ou virtuelles. Pour mener à bien sa mission, il peut s'appuyer sur des partenariats avec l'université et des laboratoires de recherche, de même que sur le tissu associatif, parfois encore très vivant.

Enfin, cette œuvre documentaire contribue à inscrire l'inventaire dans la chaîne patrimoniale, qui va de la découverte à la mise en valeur et à l'appropriation par la population. Ainsi, bien que cette œuvre scientifique



Nicole Dard. Prise de vue dans l'église Sainte-Pergande.



ENTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE TERRITORIALE

Bruno Dronetti. Chapelle de l'abbaye d'abbaye de Châteauneuf-sur-Loire. © Châteauneuf-sur-Loire, Abbaye de Châteauneuf.

Extraits

ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE COLETTÉ PATRIMONIAL AUX TERRITOIRES



Maripossani, village de Turella (Guyane). Sous un toit en palanquin, maison (partiellement restaurée) d'habitat des fermiers arabisés et de la conservation en lieu-dit de palmier trépané.

En Guyane, la forêt qui pousse très vite et mangée tout, espèce d'être une bonne visibilité, y compris sur du patrimoine bâti classique. Cependant, un élément est important : d'une part le patrimoine est, par nature, éphémère, puisqu'il repose essentiellement sur les cultures orales. D'autre part, nombreux sont les objets d'architecture ou de mobiliers réalisés en matériaux périssables. Cette caractéristique donne l'impression que tout ce qui est objet et architecture commence avec la colonisation alors que ce n'est évidemment pas le cas : une antériorité d'au moins 5 000 ans – si ce n'est plus – a d'ailleurs été confirmée par les archéologues.

En réalité, une montagne d'objets et d'artefacts culturels ont été perdus pour la simple raison qu'ils étaient en matériaux périssables, ou de nature orale, un peu à l'image de la forêt qui se renouvelle de façon perpétuelle. Cette spécificité se répercute également sur la mémoire, qui se révèle très fragile, ainsi que sur l'identité. Ce point est problématique : il concerne les données de la région mais ne s'y limite pas.

En guise de conclusion, je soulignerai deux autres anecdotes liées à l'actualité guyanaise, illustrant des études en cours ou des opportunités de passerelles avec d'autres domaines.

La première concerne Céline Frémeaux, qui a dirigé le service jusqu'en mai 2013. Céline Frémeaux travaille toujours en Guyane mais elle est devenue conservatrice d'une réserve naturelle nationale, dans le cadre d'un pari qui a été fait localement, sachant que tous les précédents conservateurs étaient des naturalistes purs et durs, qui comptaient les culams et les coup de poche. La Guyane a permis de faire évoluer un peu les mentalités et la législation, notamment en ce qui concerne les parcs. Il existe un village situé en bordure de réserve, non pas d'irréductibles Gaulois mais d'irréductibles Guyanais, qui a choisi un profil plutôt culturel pour y travailler et éviter de conduire la réserve vers un nouvel échec.

La deuxième anecdote rejoint le questionnement sur l'architecture moderne et contemporaine, sujet déjà très présent en Guyane et appelé à prendre de l'importance dans les années à venir. Elle concerne la destination très récente, sur ordre de la préfecture, d'éléments du patrimoine relevant du courant moderne (des années 1950-1960) situés à quelques dizaines de pas de ladite préfecture. En effet, il y avait deux anciens logements squattés par des demandeurs d'asile et autres personnes demandant d'aide ou sans titre de séjour. Cet ordre de démolition a donné lieu à un véritable bras-armé de combat à la direction des Affaires culturelles, qui a sollicité le service de l'Inventaire qui avait ouvert depuis quelques années un programme de recherche sur cette thématique. Ce « fat divers » permet, par la même occasion, de réaliser une enquête qui se voit rattraper par l'actualité.

La dernière anecdote que je tiens à raconter concerne le décès, il y a peu, d'une grande autorité coutumière, d'une très grande figure pétrie de connaissance et de sagesse, le Grand Man Doudou de la population Akaïka, notre marronnisme. Cette population se trouve principalement sur le Maroni, le fleuve traditionnel des Surinamais. Cet événement renvoie à la difficulté de mener à bien des enquêtes portant sur des cultures qui font fi des frontières officielles administratives, et notamment entre le Suriname et la Guyane. Dans ce domaine, tout reste à faire, et pour la Guyane, sa situation et la possibilité qu'elle a de travailler grâce à des fonds européens sur un programme opérationnel Amazonie pourront fournir aux services l'occasion de vraiment prendre la question à bras-le-corps, notamment en coopérant avec le Suriname.



Maripossani (Guyane). Chantier de construction de pirogues sur le Maroni. Les bordes vernies d'écorce de bois bala sur la coupe monotype ouverte au feu.

ENTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE TERRITORIALE



Formation de l'association Lien et chaire en Bretagne à l'Institut CEPIRE.



Journée d'échange avec les lauréats de l'édition 2013 de l'Appel à projets « Bretagne et l'inventaire du patrimoine de Bretagne ».

attention particulière doit être portée aux conventions, au suivi et au contrôle scientifique pour garantir la qualité de l'opération. L'accompagnement d'étudiants chercheurs ou d'associations professionnelles ne pose pas question sur le plan scientifique, l'engagement de qualité s'accommodant volontiers de l'usage de bénéficier du label « Inventaire général ».

Plusieurs rencontres et réunions sont organisées entre les lauréats de l'appel à projets et l'équipe du service. La qualité des dossiers, des échanges, l'appréciation – mutuelle – réinterne la place du « sacheur » : en

mesurant l'évolution de la qualification des acteurs patrimoniaux, notamment dans des structures associatives ou dans des réseaux collectifs, on révèle progressivement la manière de travailler ensemble sur les territoires.

Cet axe de travail est en cours à partir du XV^e au XX^e siècles, une sur les artisans en centre Bretagne, une sur les charpentes armoricaines, une autre sur le patrimoine des Gêrains. Autant d'approches qui viennent investir des champs patrimoniaux complémentaires des compétences du service, et qui permettent de croiser des données et de renforcer des études topographiques. C'est notamment le cas de l'étude conduite par l'association Lien et chaire en Bretagne, qui permet de revisiter certains enquêtes en cours ou anciennes avec un regard plus éclairé et renouvelé sur les relations économiques de l'activité textile.

L'outil GERTRUDE favorise ces nouveaux partenariats (facilité d'ouverture et de courtes utilisations pour la création de dossiers d'étude, utilisation du site de rélevés) ; cette avancée a également été l'occasion de positionner notre outil numérique de recensement de façon à inscrire dans une dynamique d'inventaire collaboratif.

Ces deux éléments pointent vers un renouvellement des modes de conduites des enquêtes. Mais la réponse à la forte attente de la collectivité, développer en lien avec les acteurs du territoire, ne saurait se réduire à cela : l'enjeu est bien de faire en sorte que la région s'approprie pleinement la compétence d'inventaire, et la revendique.

2014, 50 ans d'Inventaire du patrimoine en Bretagne

Le 50^e anniversaire de l'Inventaire en Bretagne offre une opportunité unique pour présenter ce « formidable outil au service des territoires ». Communication pour certains ? Occasion, surtout, d'expliquer la méthodologie, l'histoire du service, la richesse des bases de données, les apports et compétences...

L'idée de publier un ouvrage de synthèse permettant de poser en revue les mille et des milliers de dossiers d'architecture rurale construits depuis la création du service en 1964 était déjà dans l'air. Ce projet vaait ainsi à porter une forme de transmission des connaissances alors que plusieurs agents étaient sur le point de partir à la retraite. Si chacun des neuf chapitres a été écrit par un chargé d'études différents, la réalisation d'*Architecture rurale en Bretagne, 50 ans d'Inventaire du patrimoine*¹⁰⁰ n'a été possible que parce qu'elle a été une réelle « œuvre collective » dans laquelle tous les membres de l'équipe se sont investis.

Parallèlement, le nouveau portail de l'Inventaire *patrimoine.bzh* remplace *Chai* (patrimoine en breton), donnant un accès en ligne à 100 000 dossiers d'opération de transfert et mobilise l'équipe pendant deux ans.

En plus des médias traditionnels de l'Inventaire que sont l'édition papier et la diffusion en ligne, le 50^e anniversaire appelle aussi une action plus événementielle, dont l'organisation s'est naturellement calée sur les Journées européennes du patrimoine. Relayée par une communication portée principalement par un supplément du quinquennal *Ouvroir-France* (164 000 exemplaires), la mise en ligne d'une carte interactive recense des propositions de sites « révélés » par l'Inventaire et d'un cycle de conférences dans toute la région. L'ensemble de la programmation a touché environ 30 000 personnes, affluence très honorable pour une première édition.

L'enjeu de ces actions vaait tout à la fois à conforter l'appropriation locale du patrimoine mais aussi celle de la compétence d'Inventaire par la région : partager au sein de la collectivité la richesse de cette histoire en rappelant que la Bretagne fut, comme l'Alsace, l'une des deux premières régions choisies par Malraux en 1964 pour initier cette « aventure de l'Expert », que le service a été pionnier tant pour la publication (dès 1969), l'invention des dossiers électroniques, du logiciel *Roméo* (é inventaire en breton), et des premières



Architecture rurale en Bretagne. 50 ans d'Inventaire du patrimoine, 2014 (souvent).

mises en ligne... Les 100 000 dossiers en ligne et 450 000 clichés construisent « l'autre patrimoine » dont la Bretagne peut s'enorgueillir.

Toutes ces expériences ne vont pas sans poser question : revient sur son histoire, inventer de nouveaux partenariats et de nouvelles façons de travailler, imaginer des liens entre opérations d'Inventaire et autres compétences de la collectivité, articuler enquête et programmation événementielle en impliquant les acteurs locaux... Ne s'éloigne-t-on pas des « vraies » missions de l'Inventaire ? Les défis de l'avenir inter-régions comme ceux internes à l'équipe traduisent la crainte de voir l'Inventaire « perdre son âme » par rapport à ces nouvelles attentes.

Mais c'est ce pas dans l'avenir à inventer son sujet vis-à-vis du contexte dans lequel elle se déroule que l'entreprise prend son sens ? La démarche scientifique n'a-t-elle pas justement de voir dans sa réinvention ? A fortiori l'année de son 50^e anniversaire, et des premières années de décentralisation. La fierté que la région est en droit de porter à l'endroit des pratiques et résultats de l'Inventaire est garante de la poursuite de l'action, de son caractère scientifique et des moyens nécessaires pour y parvenir.

Sommaire

- 9 Préface
- 11 Avant-propos
- 14 Ouverture du colloque
Karine Gloanec-Maurin
- 14 INTRODUCTION
2004-2014. Dix ans de décentralisation de l'Inventaire général
Isabelle Maréchal, Fleur Pellerin
- 17 **Les enjeux scientifiques du colloque**
Marie Cornu
- 21 **DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES MONUMENTS ET DES RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE À L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL**
- 22 **La genèse des inventaires**
Philippe Vergain
- 26 **Les fondamentaux de l'Inventaire général**
Natacha Abriat, Xavier de Massary
- 36 **L'Inventaire général du patrimoine culturel, ou l'invention d'une compétence obligatoire et partagée**
Jean-Pierre Saez
- 42 **Table ronde Autour de l'Inventaire, approches et fonctions plurielles**
Nathalie Heinrich, Gennaro Toscano, Jean Untermaier, Karine Gloanec-Maurin, Elizabeth Pastva
- 61 **L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE DYNAMIQUE : DE L'OBJET PATRIMONIAL AUX TERRITOIRES**
- 62 **De la naissance à la refondation de l'Inventaire général du patrimoine culturel**
Bernard Toulhier
- 71 **Inventaire et territoires : l'exemple de la Normandie**
Claire Étienne
- 77 **La fabrique du patrimoine rural**
Pascal Liévaux
- 86 **Les paysages de l'industrie, construction d'une nouvelle approche**
Marie Pottecher, Frank Schwartz
- 95 **Restitution de l'atelier I – région Haute-Normandie, 4 juin 2014**
Bénédicte Cartelier, Antoinette Maget, Virginie Serna
- 97 **Table ronde L'Inventaire général dans 20 ans**
Philippe Vergain, François Calame, Jelka Pirkovic, Kristen Sarge, Éric Cron, Pascale Cauchy

Sommaire

- 119 **ENTRE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE TERRITORIALE**
- 120 **L'Inventaire général du patrimoine culturel et les politiques régionales de valorisation du patrimoine : un état de la question post-décentralisation**
Restitution de l'atelier II – région Aquitaine, 3 juillet 2014
Éric Cron
- 133 **Étude de cas : le cadre d'intervention du service Inventaire et Patrimoine en région Provence - Alpes - Côte d'Azur**
Marceline Brunet
- 141 **L'Inventaire et la protection du patrimoine : approche de droit comparé**
Jérôme Fromageau, Noé Wagener
- 145 **Expertise et participation. Configurer l'action patrimoniale**
Noël Barbe
- 151 **L'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione**
Laura Moro
- 157 **Restitution de l'atelier III – région Bretagne, 23 mai 2014**
Xavier de Massary, Annaïg Chatain, Bénédicte Cartelier, Antoinette Maget
- 160 **Table ronde**
La recherche scientifique et l'expertise
Isabelle Balsamo, Élisabeth Loir-Mongazon, Jean-François Lyon-Caen, Bénédicte Renaud, Sabine Schulte
- 183 **LA VALORISATION DES TRAVAUX : DONNÉES PUBLIQUES, PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE ET MÉDIATION**
- 184 **Nouveau cadre, nouvelles questions. Ouverture de la journée**
Véronique Chatenay-Dolto
- 185 **Restitution de l'atelier IV – région Nord-Pas-de-Calais, 13 mai 2014**
Annaïg Chatain
- 194 **Politique et cadre juridique de la mise à disposition des données culturelles**
Jean-Philippe Mochon
- 196 **Valorisation des œuvres et collectivités publiques**
Émilie Terrier
- 201 **Table ronde**
D'autres inventaires : regards croisés
Véronique Chatenay-Dolto, Clemens Kieser, Oliver Martin, Michel Guiraud
- 211 **CONCLUSION**
Clôture du colloque par la direction générale des Patrimoines
Isabelle Maréchal
- 213 **Clôture du colloque par l'Association des régions de France**
Abraham Bengio
- 214 **Conclusion du colloque**
Michel Gras
- 218 **Notes**
- 228 **Crédits photographiques**

Les éditions Lieux Dits

Les Éditions Lieux Dits représentent une équipe de six personnes. Ce qui nous caractérise, c'est le soin particulier que nous apportons aux ouvrages très illustrés qui constituent notre catalogue dans des domaines très différents. Nous œuvrons au quotidien pour que nos livres rencontrent leur public et, de la création à la photogravure, de la communication à la diffusion, vous retrouverez toujours la trace de la passion qui nous anime et qui fait notre métier.

Notre catalogue comprend aujourd'hui environ 800 titres, dans les domaines du patrimoine, de la photographie, des beaux-arts, de l'histoire et de l'architecture. Le lancement en 2011 de la collection Être consacrée aux métiers et à l'orientation correspond à la création d'un nouveau secteur « Sciences Humaines ». Notre fonds comprend également des livres pour enfants en diverses langues étrangères, et, depuis la reprise en 2015 des éditions Stéphane Bachès, plusieurs collections de carnets de recettes authentiques écrites à la main au design rétro.

DERNIÈRES PARUTIONS

- + *L'hôpital en France, du Moyen Âge à nos jours - Histoire et architecture*, collection Cahiers du patrimoine
- + *Lyon à l'italienne, 2 siècles de présence italienne en région lyonnaise*, beau livre hors collection
- + *Sur la piste du portrait perdu, ou l'étrange aventure de trois enfants à travers le vignoble d'Alsace*, collection Jeunesse
- + *Les Mémoires de l'industrie en Champagne-Ardenne*, hors collection
- + *Corcieux, un bourg reconstruit*, collection Images du patrimoine
- + *La Cheppe, un oppidum gaulois*, collection Parcours du patrimoine
- + *La Chapelle-Montligeon, un village percheron, un lieu de pèlerinage*, collection Parcours du patrimoine
- + *Églises d'Entrevaux, balades dans l'ancien évêché de Glandèves*, collection Parcours du patrimoine
- + *Vignory, petite cité de caractère*, collection Parcours du patrimoine

Retrouvez notre catalogue complet sur le site
www.lieuxdits.fr

